

UNIVERSITE DE CHEIKH LARBI TEBESSI - TEBESSA

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE FRANCAISE



**Mémoire préparer en vue de l'obtention d'un diplôme de master
option : littérature francophone**

Intitulé :

**Les traces de l'interculturalité dans "Léon l'Africain" de
Amin Maalouf.**

Présente par : Djafri Khaled

Trad Hamza

Sous la direction de :

Djebli Safa

Devant le jury :

Président :

Rapporteur : Djebli Safa

Examinateur :

Année Universitaire : 2016 – 2017

Dédicaces

Nous dédions ce mémoire de master à nos parents qui nous ont été d'un grand secours. D'ailleurs, sans eux, on ne sera pas ici, aujourd'hui devant vous. Qu'ils soient bénis par le Tout Puissant.

À nos frères et sœurs que nous avons de plus cher.

À nos oncles, à nos tantes et à tous leurs enfants. A toute la famille

DJAFRI et à toute la famille TRAD. Que Dieu les garde tous.

À tous nos amis qui se reconnaîtront c'est sûr

Dédicaces

Nous dédions ce mémoire de master à nos parents qui nous ont été d'un grand secours. D'ailleurs, sans eux, on ne sera pas ici, aujourd'hui devant vous. Qu'ils soient bénis par le Tout Puissant.

À nos frères et sœurs que nous avons de plus cher.

À nos oncles, à nos tantes et à tous leurs enfants. A toute la famille

DJAFRI et à toute la famille TRAD. Que Dieu les garde tous.

À tous nos amis qui se reconnaîtront c'est sûr

Remerciements

Tout d'abord, Nous remercions le Bon DIEU, le Clément de m'avoir donné la foi et le courage de terminer mes études et ce mémoire.

*Nos profonds remerciements vont à notre encadreur Madame **DJEBLI SAFA** qui nous a donné l'occasion de travailler sur un sujet passionnant, pour sa confiance, ses conseils judicieux et sa collaboration.*

Nos remerciements s'adressent également à Messieurs les membres de jury qui ont accepté d'évaluer mon travail, sans oublier tous mes enseignants sans exception pour leurs aides et leurs encouragements, ainsi que tout le personnel administratif, sans oublier tous les étudiants de la promotion (2016/2017).

Introduction

générale

Introduction générale

L'interculturalité est une alternance des cultures différentes dont les relations sont fondées sur le respect mutuel.

On ne peut pas être nous même si l'autre n'est pas différent, mais aussi il faut être soi même avec l'autre et non pas soi-même en opposant l'autre, aussi l'interculturel est l'ensemble des interactions entre les individus, mais il faut prendre en considération que la rencontre avec un autre inclut ses propres caractéristiques.

Dans notre travail on a choisi comme corpus le roman *Léon l'africain* de Amine Maalouf, qui n'est pas français, et n'est pas libanais, il est le produit de plusieurs cultures différents.

Même le titre choisit par Amine Maalouf est significatif, parce qu'il est marqué par le contact des cultures et la confrontation des religions, il permet d'anticiper le sens global du roman et même d'orienter la compréhension.

On a choisit ce roman parce que les l'histoire mettent en rôle différentes sociétés et populations : arabe, occidentale, chrétienne et musulmane. Le corpus permet une excellente représentation de l'interculturel. Amine Maalouf a choisi un personnage qui parle de soi, des siens, et de l'autre, c'est un héros qui nous a fait voyager de Grenade à Rome en passant à Fès, Tombouctou, le Caire, Constantinople.

Le romancier nous raconte l'histoire de *Léon l'africain* qui a vécu une quarante années dont on peut dire une quarante vies, c'est une véritable expérience de l'altérité. Amine Maalouf nous présente que malgré la difficulté dans la rencontre culturelle, mais on peut avoir un dialogue qui nécessite les relations interculturelles.

Alors notre problématique est conçu comme suit :

Est-ce que l'interculturalité c'est imiter les idées, les comportements et les apparences de l'autre ou bien c'est d'accepter l'autre jusqu'à la perte de l'identité?

Introduction générale

Et on a proposé les hypothèses suivantes :

1-l'interculturalité c'est imiter la culture de l'autre sans oublier l'identité originale.

2-l'interculturalité c'est influencer par l'autre jusqu'à la perte de l'identité.

A fin de venir au bout de notre questionnement, nous optons pour l'approche analytique pour étudier les thèmes présents dans le corpus choisis , cette dernière nous a permis de décomposer un ensemble en ses éléments constitutifs de ses éléments essentiels.

Avant tout, il faut faire remarquer que le roman *Léon L'Africain* n'est pas loin d'être un récit autobiographique; si on se réfère à la vie du romancier, on constate que l'auteur est un voyageur dès son enfance et qui écrit ses expériences personnelles.

Premier chapitre :

La Littérature francophone

1-Littérature francophone ou de langue française ? :

Lorsque l'on recherche la définition exacte de la littérature francophone, il est assez rare d'en trouver une qui précise de façon claire à quoi renvoie cette notion. Les mots francophones et francophonie ont été créés par le géographe français Onésime Reclus (France, Algérie et colonies, Hachette, 1880)

«Le substantif «Francophonie», correspondant à l'adjectif «Francophone», désigne d'abord une notion de sociologie linguistique : c'est le fait de parler le français (...) ,éventuellement comme langue de culture ou de communication occasionnelle».¹

La Francophonie (avec un F majuscule) est-elle une notion politique : le regroupement des états et gouvernements des pays utilisant le français Institution structurée Elle est encore jeune ; en plus de sa vocation initiale de coopération culturelle et technique (1970) sa vocation politique a été affirmée depuis 1995.

L'usage du mot « littérature francophone » depuis les années 1960 et avec l'indépendance des pays colonisés. C'est le moment où l'on a pris conscience du fait que la langue française n'était plus la propriété exclusive des seuls Français et qu'elle pouvait dire les valeurs et les rêves des peuples les plus divers.

«l'histoire de la langue et de la culture francophone présente un certain nombre de caractéristiques spécifique qui permettent de comprendre que les pays ou la langue française est une langue nationale (...)et les pays ou elle est issu d'une situation coloniale»²

En effet, au fil du temps il ne désigne que les œuvres d'écrivains francophones différents que les œuvres d'écrivains Français de France (venant des Antilles, d'Afrique subsaharienne, de Belgique, du Liban, du Maghreb, du Québec, de Suisse, ... C'est pourquoi certains préconisent de dire « littérature ou écrivain de langue française ».

¹ -Aron,Paul /Denis,Saint-Jaques/Viala,Alain,Le dictionnaire du littéraire ,PRESSES Universitaires de France,Paris,2000,P -310

² - Aron,Paul /Denis,Saint-Jaques, Le dictionnaire du littéraire ,op, cit P 311

Premier chapitre : La Littérature francophone.

Parmi les écrivains francophones célèbres : Assia Djebbar, Mouloud Feraoun, Amine Maalou...

«Sur le plan littéraire, on a opposé d'abord la littérature française à la littérature francophone»¹

La littérature francophone est la littérature écrite en langue française quel que soit la nationalité de l'auteur. Elle couvre une part importante de la littérature française, mais la littérature française c'est l'ensemble des œuvres écrites par des auteurs de nationalité française ou de culture française. Principalement rédigée en français, elle englobe la littérature créée par des Français dans d'autres langues de France telles que le basque, le breton...

«la francophonie implique un ensemble de valeurs que l'on finit par lui identifier. Être francophone, c'est être formé aux principes de liberté, de fraternité et d'égalité.(...)La francophonie prend en quelques sorte l'allure d'une internationale des esprits»²

Pour être francophone, il faut acquérir à tous les principes de fraternité, d'égalité et surtout de liberté, et pour atteindre à ses principes, il faut être ouvert à la rencontre avec l'autre.

¹ - *idem*, P 310

² -*La francophonie Littéraire*, conférence du Pr. Antoine Noujaim, Doyen de la Faculté des lettres-USEK, colloque organisé par L'AUF, mardi 21 mars 2006 P 7

2-Littérature francophone libanaise :

La Francophonie est un excellent outil de communication, on trouve que les relations franco-libanaises excitent depuis longtemps. Auparavant, des responsables libanais avaient sollicité des autorités françaises, ecclésiastiques ou politiques, l'envoi d'enseignants français au Liban.

«Les libanais se sont engagés assez tôt dans la francophonie littéraire, avant l'existence du terme. Ils en ont été pionniers réels qui ont assimilé son âme profonde et communiqué ses richesses. Leurs contributions dans ce domaine sont assez nombreuses et variées pour qu'un inventaire rapide puisse en rendre suffisamment compte»¹

L'usage du français au Liban est ancien et l'implantation du français s'est faite en trois grandes étapes: Le premier est pendant la période ottomane ou le français au Liban ici se propage peu à peu à partir du XIXe siècle les écoles religieuses, les Jésuites (de retour au Liban). La deuxième période (Grande vague 1861 à 1918): Le français se généralise dans cette période. la troisième période (1920-1943) : le français procure alors le statut de deuxième langue officielle, après l'arabe et devient une langue presque maternelle dans la vie courante

Parmi les écrivains libanais qui expriment leur identité libanaise et orientale à travers leurs écrits français, on peut citer : Chukri Ghanem, Jean Bechara Dagher, Jacques Tabet, Joseph Farés. Presque tous les fondateurs de la francophonie littéraire au Liban insistent sur leur identité, c'est à dire l'identité originelle est une sève phénicienne pour beaucoup d'écrivains libanais d'expression française comme souligne Sélim Abou * : *«On ne peut s'ouvrir aux autres qu'à partir de se qu'on est»²*

Quand on parle de la littérature francophone libanaise, nous parlons bien sûr de l'écrivain franco-libanais Amin Maalouf qui fait un très grand avantage avec force dans

¹ - *idem*, P 6

²- *selim abou, l'identité culturelle, cite in « L'interculturel _Introduction aux approches interculturelle, en Education et en Sciences humaines, PUM, TOulous, 1990. P.14, paris, 1981, p14*

*-*Ecrivain, philosophe et anthropologue libanais.*

Premier chapitre : La Littérature francophone.

la littérature francophone par ses romans : Léon l'Africain, Samarcande, les Jardins de Lumière, Premier siècle après Béatrice...

Dans son roman : *Le Rocher de Tanios* (1993), il raconte l'histoire de son village natal qui reproduit en quelque sorte l'histoire de tout le pays en miniature, aussi dans ses ouvrages *Les Identités meurtrières* et *Origines*, il leur montre l'identité dans toutes ses parties.

Aussi l'espace géographique et culturel caractérise le Liban une œuvre place de la Francophonie. D'après ce qui on a vu dans la littérature francophone libanaise, nous permet de dire que les Libanais remplissent leur vocation en face de l'Orient et de l'Occident à la fois,

1-Amine Maalouf

« Je suis né le 25 février 1949, à Beyrouth, même si ma carte d'identité libanaise mentionne un autre lieu de naissance, Machrah, le village familial. Il s'agit en l'occurrence, d'une fiction coutumière ; au Liban, on est toujours inscrit sur les registres de son lieu d'origine, et c'est là qu'on vote, même si l'on n'y a jamais habité. »¹

Notre écrivain est issu d'une petite communauté catholique très minoritaire, d'un père malékite, d'une mère maronite originaire d'Égypte et lui, inscrit dans un registre protestant. C'est loin d'être un milieu simple. Amin Maalouf étudie les sciences économiques et la sociologie et, continuant la langue tradition familiale et se lance dans le journalisme.

À la maison d'amine maalouf il y avait l'écriture et il y avait l'enseignement, il a commencé à écrire de nombreux articles internationale dans le domaine de politique dans les colonnes du quotidien Al-Nahar. En 1976, avec sa femme et ses trois enfants où il part pour la France, poursuivant sa carrière de journaliste, il devient rédacteur en chef

En 1985, Amin Maalouf renonce au journalisme pour se consacrer entièrement à l'écriture après le succès des Croisades vues par les arabes, c'est un auteur de nombreux romans du Moyen- Orient, l'Afrique et le monde méditerranéen. Ses romans tentent de créer un lien entre les mondes orientaux et occidentaux, dont il se réclame simultanément. Ses livres ont été traduits en plus de 37langues.

En 1985, Amin Maalouf néglige le domaine du journalisme et s'intéresse au domaine de l'écriture après le succès des Croisades qui apparaît par les arabes , c'est un auteur de nombreux romans du Moyen- Orient et l'Afrique et aussi le monde méditerranéen. Ses romans considèrent comme un pont entre les mondes orientaux et occidentaux. Ses livres ont été traduits en plus de 37langues.

¹ « Autobiographie à deux voix », Entretien d'Amin Maalouf, avec Egi Volterrani réalisé en décembre 2001, <http://www.aminmaalouf.net/fr/sur-amin/autobiographie-a-deux-voix/>, consulté le 25 avril 2017.

Œuvres d'Amin Maalouf :

Les croisades vues par les Arabes. Paris 1985

Léon l'Africain. Paris : Librairie nationale française, 1987

Les jardins de lumière. Paris : J.C. Lattès, 1991

Le rocher de Tanios : roman. Paris : Grasset, 1996.

Le premier siècle après Béatrice : roman. Paris : Grasset, 1996.

Les échelles du Levant : roman. Paris : Grasset, 1996.

Samarcande. Paris : J.C. Lattès, 1997.

Le périple de Baldassare : roman. Paris : Grasset, 2000.

L'amour de loin : livret. Paris : Grasset, 2001.

Origines. Paris : Grasset, 2004.

Œuvres traduites en arabe :

Al-Ḥubb 'an bu'd : masrahiyyat ġinā' iyyat [لُحْبُ عَنْ بَعْدَ : مَسْرُحِيَّةٌ غِنَائِيَّةٌ]. Traduit par Nahlah Bayḍūn. Beyrouth,

Dar al-Farabi, 2002.

Tolbiac – Rez-de-jardin - Magasin 2004

Mawāni' al-Mašriq [مَوَانِيءُ الْمَشْرِقِ]. Traduit par Nahlah Bayḍūn. Beyrouth, Dar al-Farabi, 2001.

Préfaces d'Amin Maalouf

-Shafak, Elif

La bâtarde d'Istanbul : roman / préface de Amin Maalouf. Paris : Phébus, 2007.

-Lietti, Anna

Pour une éducation bilingue : guide de survie à l'usage des petits européens / préface d'Amin Maalouf. Paris : Payot & Rivages, 2005.

3-Résumé : Léon l'Africain

Le roman d'amine Maalouf « Léon l'africain » est composé de quatre livres, c'est un roman purement autobiographique, ici Hassan El Wa Zane raconte l'histoire à son fils ou l'histoire construite autour de quatre villes principales dont chacune il y'avait des événements marquants une femme, un amour dominant.

L'histoire commence à Grenade, Hassan est le fils de Mohamed le peseur et de Selma el hora, son père se marie pour la deuxième fois avec Warda la sœur de son ami espagnole, c'est une femme chrétienne, elle avait une fille qui s'appelait Meriem.

La famille avec ce mariage a commencé à vivre des conflits. Hassan et sa famille sont chassés d'Andalousie au moment de la Reconquista espagnol, ils sont allés à Fès à Maroc, ici Hassan a fait ses études grâce à son oncle qui s'appelait khali , ce dernier c'était un diplomate , il le mène à Tombouctou c'est pour la première fois , aussi ici il a rencontré « Hiba » ou il a vécu sa première aventure sexuelle avec elle puis elle devient sa femme. Puis il a fait des affaires commerciales et a construit une fortune considérable.

Quelque années plus tard, il s'installe au Caire au moment dont les ottomans envahissent la ville et surtout avec l'apparition d'une épidémie, le sultan est malade, et la peste pour le peuple, ici Hassan est tombé amoureux avec la circassienne Nour, c'est un amour secret parce que c'est la mère de Bayazid. Puis il séjourne ensuite à Constantinople.

Sa sœur Meriem est tombée amoureuse de son ami haroun , mais son père était contre , il veut la donner à son ami El Zeroual , c'était un vieux bandit mais Haroune l'a volé et se marient . De retour du pèlerinage à la Mecque ; il est capturé par deux pirates marins le jour du saint valentin, ils le donnent comme cadeau au Pape Léon x.

Le Pape Léon x a trop aimé Léon et le considère comme son fils , le pape était tolérant , cultivé , raffiné , sensible , il a pris en charge l'éducation de Hassan dont lui a enseigné l'arabe le latin , le turc , l'hébreu , l'évangile et le catéchisme dont Hassan devient un ambassadeur et parler la langue du sultan Ottoman , il se marie avec Madelna , elle est la mère de son fils Guiseppe et pour qui Hassan écrit ce livre .

Premier chapitre : La Littérature francophone.

Après la mort du Pape Léon x , la France et Charles Quint poursuivent leurs attaques. Donc ici Léon était en danger parce que Rome est encerclée, Hassan choisit de mettre fin à son intervention au nom du Pape et décide de reprendre la route vers l'exil avec sa petite famille.

2-Pourquoi Léon L'Africain ?

Dans notre étude on a choisi comme corpus le roman de Amine Maalouf Léon africain et on a vu que ce roman expose notre thème qu'est l'interculturalité. Dans notre roman Léon baigne dès la naissance dans des cultures diamétralement opposées. Cet environnement de départ proposé par Maalouf permet au lecteur de comprendre rapidement le contexte de chocs culturels dans lequel s'inscrit l'histoire.

Dans "Léon l'Africain", Amin Maalouf nous raconte le destin d'Hassan pendant quarante ans à travers le bassin méditerranéen. C'était la fin du 15 ème siècle et le début du 16ème siècle, cette époque représente l'histoire des musulmans en Espagne et en Afrique du Nord ainsi que la confrontation de l'Islam et du Catholicisme par Hassan qui se trouve à Rome, auprès du pape Léon X.

Le protagoniste souligne :

« Moi, Hassan fils de Mohammed le peseur, moi Jean-Léon de Médicis, circoncis delà main d'un barbier et baptiser de la main d'un pape, on me nomme aujourd'hui l'Africain, mais d'Afrique ni suis, ni d'Europe, ni d'Arabie. [...] je suis le fils de la route, patrie est caravane, et ma vie la plus inattendue, des traversées »¹

Si Hassan commence son livre, qui se présente sous forme d'une longue lettre à son fils, par cette citation c'est pour nous montrer qu'il est un homme de cultures différentes. La vie de "Léon l'Africain" est marquée par les grands événements de son temps. Présente l'homme d'Orient et d'Occident, l'homme d'Afrique et d'Europe.

Il est témoin de son époque, de ses comportements et de ses valeurs sans oublier qu'il a rassemblé plusieurs cultures de régions différentes. "Léon l'africain" nous donne l'envie délirante et de reconnaître les autres cultures du monde. Il nous apprend la tolérance et l'ouverture aux autres. Qu'ils soient juifs, chrétiens, musulmans,...

¹-Maalouf Amin, *Léon l'Africain*, Ed, Casbah, Alger, 1998, P. 9

Premier chapitre : La Littérature francophone.

Dans chaque voyage Hassan a subi la culture de ce pays, non seulement la culture mais aussi il change même son nom, sa religion et même se marie avec une femme de l'endroit. Donc on constate que l'identité de Hassan est complexe, plurielle, et toujours ouverte on peut même dire que la personnalité de Hassan agissant comme une éponge culturelle.

Deuxième chapitre :

Étude de la narration

4-L'écriture autobiographique :

L'autobiographie est issue d'une longue tradition. Dès l'Antiquité, Marc Aurèle écrit "Pensées" et invite l'homme à se libérer de ses passions. Saint Augustin, dans ses "Confessions", relate aussi, les étapes de son existence, dans le sens d'une histoire à vocation.

Pour comprendre l'autobiographie, il faut définir les différents éléments du mot autobiographie: «auto" vient du grec "Autos" signifie lui-même; "Bio" tiré du grec aussi "Bios" s'emploie comme préfixe tels que biographie, biologie et "graphie" signifie "écriture". Georges Gusdorf affirme :

« Autos, c'est l'identité, le moi conscient de lui –même et principe d'une existence autonome;"Bio" affirme la continuité vitale de cette identité, son déploiement historique, variation sur le thème fondamental (...) la graphie, enfin, introduit le moyen technique propre aux écritures du moi. »¹

Etymologiquement l'autobiographie est un récit rétrospectif à la première personne singulier que l'auteur ou le narrateur fait de sa propre vie. Philippe Lejeune en propose une définition dans le pacte autobiographique:

« récit rétrospectif qu'une personne réelle fait de sa propre existence lorsqu'elle met l'accent sur sa vie individuelle, en particulier sur l'histoire de sa personnalité. »²

Jeune Philippe veut dire que l'écriture autobiographique englobe tous les récits de vie d'un personnage réelle ou fictif ; et il ajoute aussi que le roman est un espace où l'écrivain écrit sa vie, son moi et il traite aussi dans son histoire des personnages réels. Philippe Le jeune distingue l'autobiographie, récit à la première personne et la biographie, récit à la troisième personne:

¹ - GUSDORF Georges, *Auto-bio-graphie, Ligne de vie, vol.2, éd Odile Jacob, 1990, P.10.*

²- *Le jeune Philippe ,pacte autobiographique ,Editions Seuil , Paris ,1975 , pp .23-24.*

Deuxième chapitre : Étude de la narration

«Quand j'ai commencé à travailler sur l'autobiographie, vers 1969, j'ai dû définir, opposer, classer. Ses frontières sont si poreuses! il y a tant de degrés intermédiaires entre elle et la biographie entre elle et la fiction et si peu d'autobiographies "pures" !»¹

Jeune Philippe constate qu'à travers l'autobiographie l'écrivain peut écrire sur ses passions, ses appartenances complexes ; et son identité culturelle et sociale et bien sur il peut écrire sur lui-même. Lors de l'autobiographie l'écrivain peut parler de ses ancêtres ;il peut même citer une situation contemporaine dont il doit trouver une solution et permettre aux gens de vivre ensemble.

L'écriture autobiographique c'est une synthèse du moi et l'histoire de personnalité ; l'auteur /narrateur cherche à donner un sens à sa vie dont l'enfance est une étape particulière parce qu'il représente une tranche de sa vie. Une œuvre est effectivement une autobiographie lorsqu'il y a identification des trois instances : l'auteur, le narrateur et le personnage.

Philippe Le jeune affirme:

« L'autobiographie suppose qu'il y ait : une identité entre l'auteur tel qu'il figure par son nom sur la couverture, le narrateur du récit et le personnage dont on parle. »²

Jeune Philippe a constaté que l'affirmation de l'identité entre le narrateur, le personnage et l'auteur. Cette identité doit être conçue de deux façons : On peut employer un titre sans ambiguïté comme " autobiographie " ou " histoire de sa vie " comme on peut parler d'un contrat qui s'établit entre l'auteur et le lecteur au début du texte.

L'insertion d'informations biographiques par l'auteur est insuffisante. Il faut qu'il y ait un accord entre l'auteur et le lecteur. Le premier doit dire la vérité, c'est-à-dire être honnête dans ses écrits lorsqu'il relate sa vie. Le deuxième peut lui accorder sa confiance. Par exemple, dans «Léon L'Africain "d'Amine Maalouf, le narrateur affirme son identité dès le début et avant même d'entamer son histoire et son périple, en plus de ça, le nom du "Léon l'Africain", Amin Maalouf nous raconte le destin de Hassan pendant quarante

¹ -Ibid, P 63

²- Idem, pp. 23-24.

Deuxième chapitre : Étude de la narration

ans à travers le bassin méditerranéen. Il est intéressant de révéler la vie à cette époque. C'était la fin du 15^{ème} siècle et le début du 16^{ème} siècle.

Cette époque représente l'histoire des musulmans en Espagne et en Afrique du Nord ainsi que la confrontation de l'Islam et du Catholicisme par Hassan qui se trouve à Rome, auprès du pape Léon X.

5-la narratologie :¹

Dans le dictionnaire du littéraire la narration est souvent donnée comme un équivalent du récit, la narration se définit à la fois comme l'acte de raconter et comme le produit de cet acte. Elle est l'objet d'approches théoriques fort différentes à travers l'histoire. L'ensemble de ces approches forme la matière des théories du récit. L'étude de la narratologie proprement dite a été appelée narratologie, mais elle est parfois désignée comme une sémiotique narrative.

A partir des années 1970 Gérard Genette propose de différencier l'histoire («le signifié ou contenu narratif»), le récit («le signifiant, énoncé, discours ou texte narratif lui-même») et la narration («l'acte narratif producteur»). Il fonde la narratologie classique, principale développée sous cette forme en France.

Genette propose un modèle d'analyse du discours narratif ; en étudiant le temps du récit et le temps de l'histoire et le rapport entre les deux, et cela en confrontant l'ordre des événements dans le discours narratif.

Le narrateur se manifeste par la focalisation, elle est interne, s'il rapporte la perception d'un personnage, elle est externe, s'il suit les événements de l'extérieur et en sait moins que les personnages. Si le narrateur, absent (hétérodiégétique), ou présent comme personnage (homodiégétique) éventuellement principal (autodiégétique) dans le récit.

5-1 Le mode narratif :

Pour écrire un roman ; le romancier doit choisir des techniques qui lui servent de donner un résultat particulier ; aussi il doit créer un mode narratif qui gère « régulation de l'information narrative » destinée au lecteur.

¹ -Aron, Paul /Denis, Saint-Jaques/Viala, Alain, *Le dictionnaire du littéraire*, PRESSES Universitaires de France, Paris, 2000, pp. 510-511.

Deuxième chapitre : Étude de la narration

Pour Genette :

« Un récit ne peut véritablement imiter la réalité ; il se veut toujours un acte fictif de langage, aussi réaliste soit-il, provenant d'une instance narrative. Ainsi, entre les deux grands modes narratifs traditionnels que sont la diégésis et la mimésis, le narratologue préconise différents degrés de diégésis, faisant en sorte que le narrateur est plus ou moins impliqué dans son récit, et que ce dernier laisse peu ou beaucoup de place à l'acte narratif. .»¹

Sur le plan théorique, tout récit est obligatoirement *diégésis* (raconter), et cela on peut l'atteindre avec une illusion de *mimésis* (imiter) en rendant l'histoire réelle et vivante. De sorte, tout récit suppose un narrateur.

5-2 Fonction du narrateur² :

Genette expose les fonctions du narrateur à partir de la notion de distance narrative :

La fonction narrative : La fonction narrative est une fonction primordiale de base ; le narrateur assume ce rôle (impersonnalité).

La fonction de régie : on dit que le narrateur exerce une fonction de régie lorsqu'il commente l'organisation et l'articulation de son texte, en intervenant au sein de l'histoire

La fonction de communication : le roman est un schéma de communication entre le narrateur et narrataire ; le narrateur s'adresse directement au narrataire, c'est-à-dire au lecteur du texte.

La fonction testimoniale : Cette fonction apparaît également lorsque le narrateur exprime ses émotions par rapport à l'histoire, le narrateur atteste la vérité de son histoire, sa

¹ - Guillemette Lucie, Lévesque Cynthia, *La narratologie*, Université du Québec à Trois - Rivières, <http://www.signosemio.com/genette/narratologie.asp> consulté le 04/05/2017.

² <http://www.signosemio.com/genette/narratologie.asp> consulté le 2-04-2017 à 17.05.

Deuxième chapitre : Étude de la narration

certitude vis-à-vis les événements le degré de précision de sa narration, ses sources d'information.

La fonction idéologique : Le narrateur interrompt son histoire pour apporter un propos didactique, un savoir général qui concerne son récit.

6- Le narrateur et le narrataire dans «Léon l'Africain » :

« J'avais ton âge, mon fils, et plus jamais je n'ai revu Grenade. Dieu n'a pas voulu que mon destin s'écrive tout entier en un seul livre, mais qu'il se déroule, vague après vague, au rythme des mers. » (P.89)

On a constaté aussi que le narrateur aussi est le personnage principal dans le roman c'est – à – dire c'est lui qui commande le monde fictif auquel il appartient ,donc on est devant un narrateur autodiégétique d'après le modèle de Genette ,c'est – à – dire le narrateur c'est lui-même le héros de son histoire. Donc le roman de Amine Maalouf «Léon L'Africain» ,c'est une narration autodiégétique.

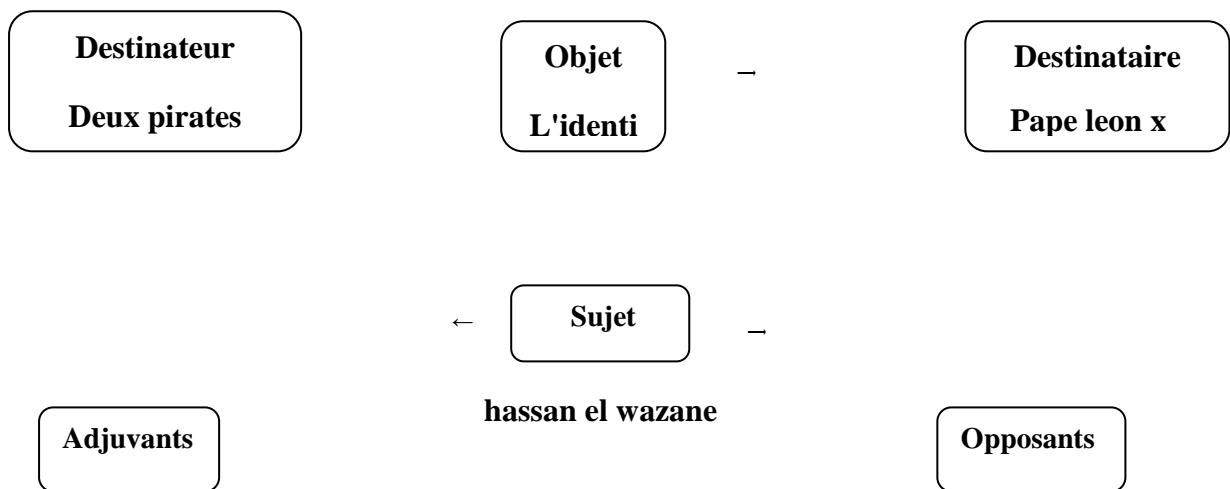
Le romancier Amine Maalouf a commencé son écrit par « Moi» ;il a choisi comme héros Hassan El Wazzan ;donc on est devant un roman biographique dont le narrateur ici c'est Amine Maalouf et il a choisi comme héros Hassan El wazzan qui représente la personnalité de Amine Maalouf ;aussi le narrateur représente le Moi qui ne ressemble pas l'autre .

Le narrataire ici c'est son fils qui représente l'autre. Donc dans le roman maaloufien le narrateur et le narrataire représente le moi et l'autre ;précisément l'orient et l'occident ;et se schéma représente la fonction communicative dans le roman Léon L'Africain

Deuxième chapitre : Étude de la narration

4-Le schéma actanciel du roman *Lean L'africain* :

On arrive maintenant à notre roman: *Léon L'africain*. Le nombre des personnages a chaque fois se multiplie, et si on applique le Schéma Actanciel de Greimas sur le roman, on arrivera au résultat suivant:



-Agression dans la montagne

-Une potion.

-Hassan.

-Jean leon.

-Le pirate pietro et bovadigha

-Warda

-Zerouali

-Haroune

-Grand turc

Deuxième chapitre : Étude de la narration

6-Les classes de personnages :¹

Selon notre roman ; on peut classer les personnages en deux classes :

Les personnages référentiels :

Se sont les personnages historiques et les personnages mythiques ,c'est – à – dire les personnages qui ont une référence réelle ;donc cette classe contient les personnages qui ont vraiment existés

Les personnages autoréférentiels:

Se sont des personnages imaginaires ; se sont les personnages de la fiction qui ont été créés pour jouer un rôle dans le roman.

¹ - Djebli Safaa, *ENJEU(X) IDENTITAIRE(S) DANS LE MOSCOVITE D'HENRI TROYAT*, 2008 Oum el Bouaghi, memoir magister.p:64

Deuxième chapitre : Étude de la narration

-Les classes de personnages

Les personnages référentiels	Les personnages autoréférentiels.
<p>-Pape Leon x</p> <p>-Sultan Salim</p> <p>-François 1^{er}</p> <p>-le Pape Clément VII</p> <p>-Nour :une Circassienne, la veuve d'un sultan ottoman et l'épouse de Hassan-</p>	<p>-Hassan el wazane :le hero .</p> <p>-Mohammed:le père de Hassan.</p> <p>-Salma:la mère de Hassan.</p> <p>-Haroune:l'ami de Hassan.</p> <p>-Zerouali:un richard ami de Mohamed et ennemi de Haroun et Hassan.</p> <p>-Warda: femme chretienne et la deuxieme femme de Mohammed.</p> <p>-Mariem:la fille de Warda et Mohamed et la sœur de Hassan .</p> <p>-Hiba:une femme africaine et c'est l'épouse de Hassan.</p> <p>-Fatima:la cousine et l'épouse de Hassan la fille de Khali.</p> <p>-Madalenna:une juive et c'est la derniere épouse de Hassan.</p>

Deuxième chapitre : Étude de la narration

En tant que notre roman est un roman autobiographique nous avons cité les personnages référentiels et les personnages autoréférentiels. Cette répartition nous sera utile dans le cadre d'une différenciation entre le personnage réel et le personnage de fiction .

Troisième chapitre:
Les traces de
l'interculturalité

1-L'identité culturelle

L'une des composantes essentielles de l'identité de l'être humain est son identité Culturelle. A l'origine, ce concept a été utilisé par les anthropologues anglo-saxons. L'identité culturelle était définie presque souvent par rapport au patrimoine culturel, c'est-à-dire par référence au passé de la culture et quelque fois seulement au présent. Sélim Abou* souligne :« *L'identité culturelle ne se réfère pas seulement au patrimoine, mais aussi et surtout à la culture qui l'a produite et qui peut donc, s'y réduire*»¹

Le patrimoine culturel est ce que produit la culture, c'est-à-dire, le côté positif des Civilisations, et la culture elle-même, c'est ce qu'on appelle l'identité culturelle. Chaque être humain a sa propre histoire, sa propre vie et par conséquent sa propre culture, ou son appartenance culturelle. De ce qui précède, on comprend que la culture est l'ensemble des productions spécifiquement humaines comme le précise Herskovits : « *La culture est la partie de l'environnement fabriquée par l'homme*»²

Sélim Abou parle de "culture vivante" pour nous démontrer qu'on ne doit pas la traiter comme immuable, voire quelque chose de fixe, la culture est dynamique et en évolution continue, elle relève toujours de son patrimoine et de cette façon elle conserve sa particularité.

Nous devons comprendre que la culture se construit selon les besoins et les aspirations de la société. L'essentiel est qu'il y ait un sens dans une communauté particulière. En cela Claude Clanet dit:

« La culture peut être vue comme l'ensemble des formes imaginaires / symboliques qui médient les relations d'un sujet aux autres et à lui-même, et plus largement au group et au contexte, de même que

¹ - ABOU Sélim, *opcit*,P.199.

² - M.H.HERSKOVITS, *L'identité culturelle*, cité in "*L'interculturel:Introduction aux approches interculturelle, en Education et en Sciences humaines*, PUM, Toulouse, 1990. P.14.

Troisième chapitre: Les traces de l'interculturalité.

récioproquement, les formes imaginaires /symboliques qui médiatisent les relations du contexte, du groupe...au sujet singulier »¹

On a constaté que les interactions dans l'environnement permet à l'individu à réagir et de s'adapter ; ce qui lui permet de façonner sa propre identité culturelle. Donc l'identité culturelle se construit et évolue tous au long de notre vie parce que l'identité est en contact avec sa communauté ; elle est le produit des interactions de chaque individu avec son milieu et avec soi-même. Donc l'identité culturelle n'est pas stable elle est le résultat d'un processus dynamique ; cette dernière est partagée avec les membres du groupes.

¹ -CLANET Claude, *L'interculturel: introduction aux approches interculturelles en Education en Sciences humaines*, PUM, Toulouse, 1990, P 16

2-Interculturalité

Dans notre travail, on se base sur l'interculturalité dans le roman Léon L'Africain, mais avant de citer cela, on va d'abord parler de l'interculturalité en générale.

La notion de l'interculturalité est pris en considération et comme un cas d'étude en France et en Allemagne dont les classes scolaires comprennent des immigrés et si on dit immigrés cela veut dire des langues étrangères différentes. Donc la première apparition du mot interculturel est née dans l'école.

Maty Ndiaye Sy * a fait une étude profonde sur l'interculturalité :

« l'interculturalité est l'ensemble des relations et interactions entre les cultures différentes ,générées par des rencontres ou des confrontation, qualifiées d'interculturelles. impliquant des échanges réciproques, elle est fondée sur le dialogue ,le respect mutuel et le souci de préserver l'identité culturelle de chacun. »¹

l'interculturalité est un domaine très dynamique ;car il véhicule une certaine idéologie ; une certaine conception et des rapports entre les cultures ;donc une preuve en est l'interculturel comme pratique ,comme formation.

l'interculturalité est fondée sur le respect de l'autre et de sa culture dont le but n'est pas seulement à coexister mais aussi à se comprendre et à produire des relations, des choses ensemble.

¹ -Maty Ndiaye Sy,L'interculturalité ,intervenante pour horizons scolaires ,Basse Normandie ,P.6
*-Presidente de l'association Corrossol

3-Amine Maalouf et l'interculturalité :

La question de la langue et de l'identité a été largement discutée par les chercheurs dans le domaine du contact des langues, en nous offrant ainsi un large éventail de paramètres et d'hypothèses à considérer dans notre compréhension des questions pertinentes. Par ailleurs, les travaux et les idées de l'écrivain bilingue Amin Maalouf nous ont donné encore plus d'inspiration pour de plus amples recherches sur la question.

Ses œuvres littéraires, ainsi que ses idées en tant que chef du groupe d'intellectuels sur la contribution du multilinguisme au dialogue interculturel nous mettent au défi de l'homme transcendant les frontières qui limitent souvent les gens à des groupes religieux ou linguistiques.

Amine Maalouf homme aux appartenances multiples qui refuse l'enfermement dans une identité unique. Il est d'origine libanaise et de langue française, traite en profondeur la question de l'identité dans ses écrits.

Il n'a jamais conçu l'identité comme étant une chose fixe, établie du seul fait de sa naissance dans un lieu donné ou sous l'égide d'une allégeance religieuse spécifique. En effet, loin d'adhérer à une conception unique et immuable de l'identité.

Il préfère la considérer comme un processus évolutif, qui embrasse la totalité des appartenances de chacun. Son œuvre fonctionne comme un pont entre le passé et le présent et entre l'orient et l'occident. L'écriture traduit sa pensée libre et son engagement dynamique dans la question de l'identité et son expérience du multiculturalisme et de l'ouverture à l'autre.

Troisième chapitre: Les traces de l'interculturalité.

« Moitié français, donc et, moitié libanais? Pas du tout ! L'identité ne se compartimente pas, elle ne repartit ni par moitiés, ni par tiers, ni par plages cloisonnées. Je n'ai pas plusieurs identités, j'en ai une seule, faite de tous les éléments qui l'ont façonnée, selon un « dosage » particulier qui n'est jamais le même d'une personne à l'autre ».¹

On constate que l'identité reste une question complexe et, par conséquent, elle devrait être traitée non seulement sur le plan scientifique mais aussi sur le plan littéraire et philosophique .

4-Le moi initiatique dans le roman *Léon L'Africain* :

On a observé que dans l'ouverture du roman, l'auteur commence par un «moi» ;on l'appelle le moi initiatique.

« Moi, Hassan fils de Mohamed le peseur, moi, Jean Léon de Médicis, circoncis de la main d'un barbier et baptisé de la main d'un pape, on me nomme aujourd'hui l'Africain, (...). Je suis fils de la route, ma patrie est caravane, et ma vie la plus inattendue des traversées. »P 9

d'après cette citation on trouve qu'elle englobe la vie de Hassan dès la naissance :la circoncision jusqu'à la fin :le baptême à Rome. Il passe ensuite à l'érudition :

« De ma bouche tu entendras l'arabe, le turc, le castillan, le berbère, l'hébreu, le latin et l'italien vulgaire, car toutes les langues, toutes les prières m'appartiennent. Mais, je n'appartiens à aucune. Je ne suis qu'à Dieu et à la terre, et c'est à eux qu'un jour prochain je reviendrai. » P 9

¹- Roula Tsokalidou, Giota Gatsi, Questions de langue et d'identité: le cas d'Amin Maalouf, **Synergies** Sud-Est européen n° 2 – 2009, pp. 195-202

5-L'interculturalité dans « Léon l'Africain » :¹

Si vous lisez attentivement le roman de *Léon L'Africain* de Amine Maalouf ;c'est une histoire réelle de Hassan El wazzan ;tout au long de l'histoire on a constaté qu'il y a une identité plurielle qui est le témoin de la richesse culturelle de Amine Maalouf. Dans ce roman l'auteur n'enferme pas son dans une image figée et clôturée. On a vécu avec le héros dans toute ses aventures ; donc c'est le voyage qui offre la naissance de la traversée des cultures.

La multiculturalité ou bien la traversée des cultures qui caractérise le roman *Léon L'Africain* se fait de façon automatique ; parce que Hassan lui même est l'issu d'une famille multiculturelle. Son père se marie avec deux femmes de nationalités différentes ; sa mère Salma est musulmane, et Warda est une servante chrétienne. Donc Hassan El wazzan dès sa naissance baigne dans des cultures totalement différentes.

On a trouvé les changements identitaires d'Hassan El Wazzan dans le roman par les différents livres du roman, chaque livre présente une nouvelle culture ,des nouveaux changements ,chaque nouvelle ville apporte au lecteur une culture différente .

Les mélanges culturels ou sociétaires étant nombreux dans le roman, Hassan El Wazzan avec ses voyages lui a permis également à connaître les gens, les bons et les mauvais, mais le plus important est d'accepter leurs différences .

Au fil de ses voyages Hassan apprendra que l'autre est difficile à comprendre mais il a constitué une grande richesse identitaire à travers les mélanges culturels.

¹ - AGRAM Naouel Fatima Zohra, *La dynamique interculturelle dans Léon l'Africain De « Amine Maalouf »*,université de Biskra,2008/2009.

Troisième chapitre: Les traces de l'interculturalité.

5-1-La structure du roman « Léon l'Africain. »

On a constaté que le roman présente quatre divisions qui indiquent des espaces géographiques différents :

Le livre de Grenade : de la naissance d'Hassan à son exil.

Le livre de Fès : la croissance d'Hassan son épanouissement et son apprentissage

Le livre du Caire : temps prospère et richesse assurée, mariage et diverses aventures.

Le livre de Rome : le baptême d'Hassan, des rencontres, de l'enseignement.

5-2 Le tournant historique des Andalous :

Amine Maalouf commence par la naissance du héros Hassan El Wazane et se clôture par son retour à son exil : Il était exilé avec ses parents à Grenade, après la chute ils sont revenus à Fes dont Hassan avait l'âge de trois ans, il étudie et prend connaissance des sciences islamiques au sein d'elkaraouiyines.

Il a voyagé avec son oncle à Tombouctou, ce voyage lui permet de découvrir l'Afrique noire, puis il visite l'Égypte ensuite, Rome. Sa vie est très mouvementée dont il a vécu des événements marquants, dans des pays différents et des cultures différentes.

Troisième chapitre: Les traces de l'interculturalité.

5-3-La vie d'Hassan entre l'Orient et l'Occident.

Si vous lisez ce roman, vous trouvez qu'il ya plusieurs personnages qu'ils apparaissent puis ils disparaissent dans chaque livre ; Hassan passe et repasse d'une ville à une autre jusqu'à l'arriver à trait d'union Orient-Occident ; c'est un carrefour pour lui ; dont il doit forger son être et se comparer avec l'autre, c'est vrai il réagit avec l'autre mais il doit conserver sa propre identité.

Nous pouvons constater cela dans l'extrait suivant :

« Une fois de plus, mon fils je suis porté par cette mer, témoin de tous mes errements et qui à présent te convoie vers ton premier exil. Á Rome, tu étais « le fils de l'Africain » (...), au-delà de toutes les mers, au-delà de toutes les frontières, de toutes les patries, de toutes les croyances. » P 349

Dans ce passage Hassan s'adresse à son fils avec une langue de tristesse ;il est exclu de tous les espaces ,après quarante ans l revient à son premier exil.

Troisième chapitre: Les traces de l'interculturalité.

5-4-Les femmes dans « Léon l'Africain. »

Dans le roman *Léon l'Africain* ; on a constaté que la femme est toujours soumise à l'homme ; et on a pris comme exemple Meriem qui déclare sa peur de tous les hommes, sauf son frère : *«de tous les autres hommes, mon devoir est d'avoir peur de mon père aujourd'hui, de mon mari demain, de tous ceux qui ne sont pas mes proches et dont je dois me cacher.»*P 129

Elle déclare à son frère sa peur lors de sa fiançaille avec Zerouali malgres elle. Aussi c'est on dit la femme on pense directement à la jalousie ;et dans ce roman la jalousie est présente par excellence surtout le cas de Mohamed qui a épousé deux femmes et qui vivent dans le même foyer l'une officielle et l'autre esclave ;entre les deux femmes Salma et Warda il avait toujours des problèmes infinis et elles veulent donner un fils à Mohamed. Malgres qu'il ya entre les deux une jalousie ; on n'oublie pas qu'il ya parfois une véritable solidarité entre les deux.

Salma

Salma est la mère d'Hassan/ *Léon l'Africain* et la première femme de Mohamed. Elle quitté sa ville natale et se diriger vers Fès. Salma est le témoin de la chute de Grenade, suivie de la reconquête de l'Andalousie par les Espagnols. Elle a ensuite suivi l'évolution de son fils Hassan qui n'avait que trois ans au moment de son exil d'el Méria à el Mellila.

Troisième chapitre: Les traces de l'interculturalité.

Warda

C'est la deuxième femme de Mohamed et la mère de Meriem. Salma s'adapte à sa vie familiale, son mari est revenu un jour avec une belle chrétienne, il l'avait appelé Warda,.

Meriem

Meriam c'est la fille de Warda et de Mohamed ; elle est tombée amoureuse de Haroune l'ami de son frère Hassan, mais son mariage a été négocié par son père, avec Zerouali un vieux riche, après plusieurs tentatives cette dernière s'est mariée avec Haroun le furet, l'ami d'enfance de son frère.

Sarah.

C'est une israélite, une andalouse ; c'est l'amie de Salma tout en se respectant, leur vie en société se déroulait dans une harmonie et une entente exemplaire. Sarah vient souvent frapper à la porte de Salma, la mère d'Hassan pour lui vendre des amulettes, des bracelets des parfums, à base de citron, d'ambre gris de jasmin ou de nénuphars. Salma la retrouve plus tard à Fès puis qu'elle a préféré l'exil au baptême

Hiba.

Une femme a été offerte par le seigneur de Ouarzazate, à Hassan al Wazzan, fils de Mohamed le Grenadin, lors de son voyage avec son oncle alors ambassadeur du monarque de Fès. Le sort de Hiba ressemble à celui de Warda, espagnole ou africaine. À son retour à Fès, Hassan se marie avec Fatima sans renoncer à Hiba. Toujours dans la comparaison, Hiba la femme d'Hassan, comme Warda la femme de son père, retourne dans son pays natal où elle requiert sa liberté.

Troisième chapitre: Les traces de l'interculturalité.

Fatima

Elle est la fille d'Abou Marouane, que Hassan appelle Khali, celui qui l'a accompagné à Tombouctou. C'est la cousine et l'épouse d'Hassan. Il a aimé une femme avant elle : Hiba, la numidienne et deux autres après elle : Nour et Maddalena. Ci-dessous citées. De ce mariage une fille naîtra : Sarwat (Fortune), car cette année-là son père vit le début de la prospérité.

Nour.

Au Caire, Hassan rencontre Nour, une Circassienne, la veuve d'un sultan ottoman. Elle devait protéger son fils Bayazid, pour cela elle épousa Hassan, ils se rendirent à la Mecque pour un pèlerinage, elle donna une fille à Hassan. Ce dernier étant capturé et offert au Pape, Nour se trouve dans l'obligation de retourner en Égypte abandonnant sa fille à la famille d'Hassan.

Maddalena.

À Rome, Hassan est dans l'obligation d'être baptisé, sa famille a préféré l'exil et à l'âge de trois ans il a été adopté par la ville de Fès. À Rome, on lui présente une juive reconvertie native de Grenade comme lui. C'est sa dernière femme, Maddalena, Guiseppe (Youssef) naquit de cette union. Après une vie tumultueuse, Hassan retourne à Fès.

5-6-La religion dans le roman Leon L'Africain :

Le thème de la religion s'occupe une place de choix ; les vainqueurs imposent leurs religion donc les vaincus doivent laisser forcément leurs religion d'origine et accepter une autre . Dans ce roman on a constaté qu'il ya des personnages vivent dans un entourage dont les religions sont variées ; elles se croisent ; se superposent ; coexistent ou s'exclut.

Troisième chapitre: Les traces de l'interculturalité.

On a pris comme exemple Mohamed le père de Hassan a épousé une deuxième femme espagnole qui s'appelait Esmeralda ; après le mariage elle est devenue Warda ;aussi Maddalena la dernière femme de Hassan était Judith ;elle a abandonné le judaïsme et accepté le baptême chrétien .

Donc les personnages ont accepté les religions imposées malgré eux et cela se voit par les noms qu'ils portent :Esmeralda/Warda. Aussi dans ce roman le narrateur était capturé par des pirates et baptisé par le pape Léon X et enfin intégré à la famille de Médicis ;le narrateur Hassan est musulman et on voit cela dans des citations du Coran,des expressions tirées de l'arabe transcrites en caractères latins.

Hassan nous montre l'existence du monde musulman en Espagne et en Afrique du nord ainsi que la confrontation de l'islam et christianisme. Il nous ajoute comment les religions vivaient relativement en paix :

*« Il (le pape) paraissait si ému que je ne pus m'empêcher mes larmes de couler .Il se leva. Je me courbai pour lui laisser la main. Je me prit contre lui et me serra, comme un vrai père. Par dieu, je l'ai aimé depuis cet instant là, malgré la cérémonie qui il de m'infliger ».*p304

Cette citation nous montre la relation intime entre le Pape et Léon ; entre un esclave musulman et le grand Pape qui apprécie les lettrés ; c'est pour cela il lui a donné son nom. Grâce à sa richesse culturelle, il s'occupe plusieurs fonctions, il a participé aux plusieurs domaines. Donc, il était un trait d'union entre deux religions et deux cultures différentes.

5-7-Le voyage dans le roman Leon L'Africain :

Le voyage c'est de passer d'un lieu à un autre ; d'un monde à un autre ;à travers le voyage qu'on évolue et on développe nos connaissances ,nos idées et aussi on conserve notre identité ;c'est – à – dire c'est par la confrontation de l'autre que les individus se découvrent.

Troisième chapitre: Les traces de l'interculturalité.

D'après le roman d'Amine Maalouf ; il confirme de dépasser les frontières parce que pour lui à travers le voyage, on découvre les valeurs, les cultures et les religions de plusieurs pays du monde. Dans le roman d'Amine Maalouf *Léon L'Africain* l'auteur, le narrateur et le voyageur présentent la même personne. On a constaté que le voyage présente un thème dominant dans le roman « Léon L'Africain »

A travers le roman d'Amine Maalouf, et grâce à son personnage, qui nous fait voyager d'un royaume à un autre ; il nous faut connaître la culture de chaque pays, son propre langage, ses propres croyances. Si on dit Léon l'africain, on doit parler du voyage qui est un élément primordial qui lui permet de découvrir le monde. Le voyage et l'exil que se soient choisis ou imposés permettent de prendre conscience en soi, de s'évaluer et de changer.

5-8-Le multilinguisme dans Léon l'africain :

La pluralité des langues facilite la communication et la compréhension de cultures différentes et Léon L'Africain est le meilleur modèle pour parler de la diversité linguistique :

« De ma bouche, tu entendras l'arabe, le turc, le castillan, le berbère, l'hébreux, le latin, et l'italien vulgaire, car toutes les langues, toutes les prières m'appartiennent » p11

Donc il est armé d'une richesse linguistique qui lui a permis de vivre dans plusieurs pays étrangers et même occuper des fonctions importantes.

On a constaté l'utilité de l'apprentissage des langues, à Rome Léon a appris deux langues, l'italien, l'hébreu, ce qui lui a permis d'écrire la version hébraïque d'un dictionnaire polyglotte, aussi il a enseigné l'arabe à Bologne, ce qui nous révèle la richesse culturelle de Hassan qui savait que la langue est la véritable moyen de communication.

Troisième chapitre: Les traces de l'interculturalité.

Aussi nous constatons que Amine Maalouf emploie souvent des mots arabe et les traduit en français, parce qu'il veut lier les deux cultures. Donc a côté de la diversité culturelle on trouve une diversité linguistique.

Conclusion

générale

Si vous visitez l'œuvre de roman *Léon l'Africain*, vous constaterez que nous sommes tous dans l'interculturalité réussie par excellence, car l'être humain ne peut pas s'enfermer en soi, avec la rencontre des cultures il s'évolue, connaître l'autre nous permet de valoriser et de partager notre culture et notre identité donc le respect de l'autre avec sa diversité et sa spécificité culturelle nous permet la bonne ouverture sur le monde.

Amine Maalouf dans ce roman nous a donné une comparaison claire entre le monde arabe et le monde occidental dont il a construit un pont entre les deux mondes différents, il affirme aussi que les frontières entre les individus, les langues et les cultures peuvent être traversées.

Amine Maalouf nous a envoyé un message bien reçu que l'identité se change, se modifie, et se transforme tout au long de notre existence.

Amine Maalouf dans son roman chef-d'œuvre a fait un pont entre l'orient et l'occident entre le moi et l'autre.

Amine Maalouf est un écrivain francophone, nous a envoyé un message et insiste pour changer et s'ouvrir sur d'autres modes de vie et d'autres mentalités mais bien sûr ; nos valeurs culturelles, notre identité reste sacrée.

Si vous voulez savoir plus sur l'interculturel sur l'ouverture sur le monde on vous invite de lire *Léon l'africain* d'Amine Maalouf une véritable excursion vers le monde.

Arrivons de dire que le roman maaloufien *Léon l'Africain* reflète des sociétés, des royaumes, des civilisations et des cultures de la méditerranée : européenne, orientale, maghrébine et africaine.

Donc c'est un carrefour dont se croisent plusieurs cultures, civilisations, croyances, et religions.

Table des matières

Table des matières

<i>Introduction générale</i>	<i>05</i>
------------------------------------	-----------

Premier chapitre : La Littérature francophone.

1-Littérature francophone ou de langue française.....	9
2-Littérature francophone libanaise.	11
3-Amine Maalouf	13
4-Résumé du roman Léon L'Africain.....	15
5- pourquoi Léon L'Africain ?.....	17

Deuxième chapitre : Étude de la narration

1 - l'écriture autobiographique.....	20
2 -la narratologie.....	23
2 -1 Le mode narratif	23
2 - 2 Fonction du narrateur	24
2 - 3 -Le narrateur et le narrataire dans Léon l'Africain.....	25
3 -Le schéma actanciel du roman Léon Africain.....	27
4 -Les personnages référentiels et autoréférentiels.....	28

Troisième chapitre: Les traces de l'interculturalité.

1 -L'identité culturelle.....	31
2 -Interculturalité	33
3 -Amine Maalouf et l'interculturalité.....	34
4 - Le moi initiatique dans le roman Léon L'Africain	35
5 -L'interculturalité dans « Léon l'Africain » :.....	36
5-1-La structure du roman « Léon l'Africain. ».....	37
5-2 Le tournant historique des Andalous.....	37
5-3-La vie d'Hassan entre l'Orient et l'Occident.....	38
5-4-Les femmes dans « Léon l'Africain. ».....	39
5-6-La religion dans le roman Leon L'Africain.....	41
5-7-Le voyage dans le roman Leon L'Africain.....	42
5-8-Le multilinguisme dans Léon l'africain.....	43
Conclusion générale	44
Table de matières	46
Références bibliographique	50

*Références
bibliographiques*

Références bibliographiques

Ouvrages :

- 1 - ABOU Sélim , L'identité culturelle, cité in "Littérature Francophone du Monde Arabe" , Joubert Jean Louis, Nathan , Paris, 1994.
- 2-CLANET Claude, L'interculturel: introduction aux approches interculturelles en Education en Sciences humaines, PUM, Toulouse, 1990.
- 3- DUCHET Claude, Une écriture de la société, Poétique 10, 1973
- 4 - GUSDORF Georges, *Auto-bio-graphie, Ligne de vie*, vol.2, éd Odile Jacob, 1990
- 5- GOLDENSTEIN. J-P, Entées en littérature, Editions Hachette, Paris, 1990.
- 6 -La francophonie Litteraire ,conférence du Pr.Antoine Noujaim,Doyen de la Faculté des lettres-USEK,colloque organisé par L'AUF,mardi 21 mars 2006.
- 7- Le jeune Philippe ,pacte autobiographique ,Editions Seuil , Paris ,1975 .
- 8 - M.H.HERSKOVITS, L'identité culturelle, cité in "L'interculturel: Introduction aux approches interculturelle, en Education et en Sciences humaines, PUM, Toulouse, 1990.
- 9 - Maty Ndiaye Sy,L'interculturalité ,intervenante pour horizons scolaires ,Basse Normandie .
- 10- PORCHER Louis, Les nouveaux visages de l'interculturalité, Editions Seuil, Paris, 2004

Ouvrages d'Amin Maalouf

- 1-MAALOUF Amin, Les Identités Meurtrières, Editions Grasset, Paris, 1998.
- 2 -....., Origène, Editions Grasset, Paris, 2004.
- 3 -....., Samarcande, Editions Lattès, Paris, 1988.

Revue et articles de critique littéraire:

1- MAALOUF Amin, VOLTERRANI Egi , Autobiographie à deux voix.

Encyclopédies et dictionnaires :

1 -Aron,Paul /Denis,Saint-Jaques/Viala,Alain,Le dictionnaire du littéraire ,PRESSES Universitaires de France,Paris,2000.

2-Encyclopédie Encarta.

3-Le Larousse.

Mémoires :

1- AGRAM Naouel Fatima Zohra ,La dynamique interculturelle dans Léon l'Africain De« Amine Maalouf» Biskra, mémoire magister , 2008/2009 .

2- *Djebli Safaa, ENJEU(X) IDENTITAIRE(S) DANS LE MOSCOVITE D'HENRI TROYAT,2008 Oum el Bouaghi,memoir magister.p:64*

Sitographie:

1 -Guillemette Lucie,Lévesque Cynthia,La narratologie,Université du Québec à Trois-Rivières, <http://www.signosemio.com/genette/narratologie.asp>

2-« Autobiographie à deux voix », Entretien d'Amin Maalouf, avec Egi Volterrani réalisé en décembre 2001, <http://www.aminmaalouf.net/fr/sur-amin/autobiographie-a-deux-voix/>, consulté le 25 avril 2014.